

ON PATRIOTE GAI WALLOW FIER GATHOLIQUE

JOURNAL OFFICIEL DES ETUDIANTS CATHOLIQUES DE LIEGE Hebdomadaire affilié à l'Union de la Presse Périodique Belge — Union professionnelle reconnue

Rédaction: Maurice POLAIN, 13, rue Sœurs de Hasque, ou 107, rue Louvrex, Liége. Secrétaire: Jean LIBON, 375, rue de l'Yser, Ans.

Administration et Publicité: J.-Joseph DERRIKS, quai de la Dérivation. 38, Liége. — C. C. P. 279314.

José PHILIPPART.

Le dévouement à la chose publique a toujours été depuis le fondateur, la marque de l'institution monarchique.

Le Roi Léopold III.

LEOPOLD III, quatrième Roi des Belges, a rallié les suffrages de la Belgique entière par ses qualités d'honneur, de loyauté et de sagesse; qu'Il reçoive des Étudiants liégeois les hommages les plus respectueux et les vœux les plus ardents pour la gloire de son règne!

Sur l'affût d'un canon....

Dans une dernière vision, à quelques mètres de nous, le Roi a passé. Recouvert d'un linceul aux trois couleurs nationales, son corps meurtri a sursauté sous les chocs rudes du canon qui le portait. Un frisson d'angoissante émotion a parcouru la foule: sa noble figure a plané vivante, sur tout le cortège de rois, de princes, de chefs d'Etats et de drapeaux qui lui formèrent sa dernière escorte. Notre cœur a cessé de battre pour entendre frapper sur le sol couvert de sable les lourds sabots des chevaux noirs. Le bruit lugubre s'est éloigné. Cette vision ne s'oubliera jamais: le Roi a passé...

Le Roi a passé! Derrière le cercueil clos, les traits basanés, fgés dans le masque de la douleur, Léopold III s'avance. Poignante confrontation du Roi d'hier et du Roi de demain! Glorieuse union du passé et de l'avenir de la Nation belge! La foule recueillie a compris la signification de cette ultime communion et les yeux mouillés de larmes ne peuvent se détacher de ce poignant spectacle. La lourdeur des responsabilités qui vont peser sur ces jeunes mais robustes épaules, le poids des espérances placées dans l'activité d'un homme spécialement préparé à sa noble mission, tout cela semble en ce moment le sujet de ce dernier colloque entre le Père et le Fils. Telle est l'emprise de ce grand corps étendu sans vie qu'on semble le voir encore, alors qu'il est passé. L'empreinte de la vie exemplaire d'Albert Ier aura laissé sur la conduite de Léopold III un trace ineffaçable Une volonté trempée dans une source aussi vive ne peut s'égarer dans une voie autre que celle qui lui fut toujours indiquée. C'est pourquoi la Belgique a accordé à son nouveau Roi une inébranlable confiance.

Grâce au principe de l'hérédité monarchique, aucune compétition politique aucun heurt violent ne viendra rompre l'harmonie de la succession au trône. Heureuse Belgique qui peut puiser dans ce principe inscrit dans sa charte nationale le fondement principal de sa foi en l'avenir!

Le Roi a passé! Et voici que sur la dépouille royale, dans le crypte de Laeken, les portes de l'éternité se sont refermées. C'est dans ce que déjà l'on appelle de l'Histoire, que Léopold III aura puisé la force nécessaire pour faire face au présent, pour pouvoir recevoir la tête haute, une couronne chargée de gloire. La soudaineté d'un accident a fait de lui un Roi, sans lui laisser le temps de songer à sa nouvelle situation. Les desseins de Dieu sont impénétrables, mais Il a toujours veillé sur la Belgique avec une particulière sollicitude, Il saura veiller encore sur le Fils d'Albert I^{er}. Ni les acclamations d'une foule délirante, ni les félicitations unanimes des puissances du monde ne pourraient, mieux que ce simple tableau du jeune Roi traversant à pied les rues de Bruxelles derrière le corps de son Père, nous faire saisir la véritable portée de ce brusque tournant de page de notre Histoire.

Entre le peuple belge et sa dynastie, point de cloison établie pas un conventionnel superflu. La famille royale est une famille belge, la première parmi les autres. L'union entre le Chef et la Nation, qui prit une telle part à sa douleur, semble scellée pour toujours. C'est ce que, après la prestation solennelle du serment constitutionnel, le Roi Léopold III rappellera devant les Chambres réunies. « La Reine, dirat-il, m'aidera de tout son cœur dans l'accomplissement de mes devoirs. Nous élèverons nos enfants dans l'amour de la Patrie! » L'exemple de son illustre Père portera de magnifiques fruits. Léopold III a un fils: Il doit aussi devenir Roi! Sublime rappel de l'institution familiale dont le respect fit la grandeur de notre dynastie!

Le monde entier a pu suivre avec émotion les phases douloureuses et glorieuses de l'avènement de Léopold III. Tous les yeux sont à présent tournés vers le plus jeune Souverain de la terre. Et nous, Belges, nous sommes fiers de la place qu'a prise notre Pays auprès des autres puissances, nous sommes fiers de l'ascendant moral qu'il a pu exercer dans la balance des intérêts internationaux. De cette fierté, nous sommes redevables à l'institution Royale. Nous avions l'espoir ferme que la tradition de gloire et d'héroïsme attachée à nos Rois ne ferait que s'enrichir sous Léopold III... Nous en avons la certitude absolue depuis que nous avons compris, sur le parcours du cortège funèbre, le sens profond de l'ultime colloque entre le Roi mort et le Roi vivant, dont à travers les larmes, on voyait dans les yeux briller une flamme...

Maurice POLAIN.

VIVE LE ROI!

« Je jure d'observer la constitution, et les lois du peuple Belge, de maintenir l'indépendance nationale et l'intégrité du territoire! »



Par ces paroles mesurées, empreintes de fermeté et d'émotion, prononcées d'une voix nette et claire, le roi Léopold III s'est donné tout entier à la Belgique.

Ce serment magnifique par lequel, comme l'a dit le Roi lui-même, dans son discours inaugural, la Dynastie belge est au service de la nation, doit nous être une garantie de confiance et de prospérité.

Les trois rois qui l'ont précédé, dont le souvenir veille, ombre tutélaire sur le bonheur des peuples, ont le premier assuré notre indépendance, le second augmenté le patrimoine de la nation, le troisième maintenu l'intégrité du territoire!

Léopold le Sage, Léopold le Grand, Albert, Roi Soldat: magnifiques exemples de vertus monarchiques que le roi Léopold III aura toujours devant les yeux. André Maurois, dans son *Edouard VII* dit à peu près dans ces termes, faisant allusion au mari de la reine Victoria: « Les Cobourg sont des rois-nés et par leurs qualités de sang-froid, de réflexion, leur sans aigu de de diplomatie, les meilleurs conseillers des peuples ».

A ceux qui regrettent le peu d'intervention que permet au Souverain la Constitution, à tous ceux qui réclament une réforme, Léopold III magnifiquement répond:

« Les institutions dont nous a dotés la sagesse du Constituant et qui ont subi l'épreuve de plus d'un siècle, sont assez larges et assez souples, pour s'adapter dans l'ordre et la légalité, aux nécessités variables des temps ».

Hautes autorités morales, les trois rois de la Dynastie par l'esprit de conciliation qui les animait, en des interventions rapides et clairvoyantes ont apaisé bien des querelles.

L'émotion ressentie par tous les Belges, mis jeudi en présence de la dépouille mortelle de leur Souverain Bien-Aimé, émotion faite de regrets et d'amertume, s'est changée le lendemain en un magnifique élan d'enthousiasme vers ce jeune roi, au visage énergique et plein de promesses.

La confiance, l'aide morale, la douceur que Léopold III trouve dans sa vie familiale faite d'un paisible et noble amour sont un soutien d'une valeur inestimable! « La Reine m'assistera dans l'accomplissement de mes devoirs. Nous élèverons nos enfants dans l'amour de la Patrie ».

Du quatrième roi des Belges, sa jeunesse laborieuse, ses fortes études, ses voyages, sa haute culture, tout en lui nous permet de penser: tel père, tel fils.

La divine Providence qui veille sur la Belgique ne l'abandonnera pas et à ceux qui craignent, aux pessimistes, aux veules et aux pusillanismes nous répondons:

Dieu saura protéger la Belgique et son Roi!

André DUPONT,

président de l'Union.

Pourritures!

« Noble victime de ses trop généreux desseins, on pourrait dire de lui que ses idées ont fait plus d'honneur à son cœur qu'à sa prudence ».

Ainsi Henri Robert caractérise Malherbes. Ainsi parleront peut-être certains de nos contemporains lorsque le « chambardement général » qu'ils appellent se retournera contre eux.

On va colportant partout: « le régime est pourri. Les hommes de bien n'ont plus aucune influence dans le domaine public », etc. On se répète ceci en chaque occasion, on le traduit en complainte et l'on se prétend assez fort pour donner dès demain du travail à nos trois cent mille chômeurs belges.

On propose à cet effet des plans peu précis et fantasmagoriques, cristallisés en une vague formule, qu'il est plus prudent de ne pas chercher à approfondir. Ces formules concernent toutes des grands travaux à exécuter. Leurs promoteurs préfèrent oublier que le gouvernement a consacré en la matière, durant l'exercice 1933, trois milliards 300 millions.

Puis on répand ses « plans » dans la foule en multipliant les anathèmes contre les responsables du pouvoir.

Dans l'ombre, les anticléricaux et les jeunesses communisantes se frottent les mains. Qu'importe! On va tout changer! On va surtout embrigader les masses derrière des mots d'ordre lancés à la légère. On ne songe pas que la masse, plus réaliste que nos intellectuels, exigera des réalisations.

On se plaint d'instabilité.

La surenchère est le premier des actes que l'on pose.

Il y a des gens corrompus. Il faut les éloigner de la scène publique. On commence par attaquer ceux qui ont eu le courage de rester honnêtes. Des journaux et revues organisent l'exploitation commerciale et poursuivie des cancans du jour, cancans que l'on rapporte à titre purement objectif. On n'affirme et on ne nie rien. On commence par refuser de prendre ses responsabilités.

Ne faisons pas de surenchère intempestive et immorale. Il est temps que nous prenions garde d'alimenter la vague qui monte. Souvenons-nous des églises qui, à Paris, ont failli devenir des brasiers. Faisons-nous les promoteurs d'une réforme, mais une réforme saine et conduite avec prudence.

Prenons garde aux leitmotive que nous lançons. Sachons parfois renoncer à matière à discours et à enthousiasmes.

Et ceux qui s'illusionnent sur le résultat de maladroites campagnes, qu'ils aillent à la masse autrement que du haut d'une tribune.

Qu'ils tâchent de connaître toutes les réactions des multitudes, qu'ils descendent au besoin dans les faubourgs et voyagent parfois en troisième classe. Ils y apprendront d'abord que le peuple n'a que faire de leur verbalisme. Ils y toucheront du doigt les résultats dangereux et angoissants de leurs initiatives.

Des réformes s'imposent.

Certaines de ces réformes sont même urgentes. Il y a de la bassesse, de la vénalité, des scandales. Un certain nettoyage s'avère nécessaire. De grâce! nettoyons avec prudence ou les éléments de désordre recueilleront tous les fruits de notre idéologie. Avant de parler de pourritures, il faut savoir ce 'qu'on veut. Il sera relativement facile de déchaîner des émeutes, mais beaucoup plus malaisé de faire quelque chose de bon.

Et restons fidèle au Parti Catholique. Celuici possède en son sein des gens et sur certains points encore des méthodes que nous qualifions



Monsieur Marc Atchou,

Vous avez fait paraître dans votre dernier numéro une lettre où vous nous attaquiez moi et ma fille; vous avez sans doute cru vous adresser à une pauvre femme ignorante; malheureusement pour vous, l'ami du beaufrère de ma sœur est docteur en droit, et il a eu l'amabilité de me faire savoir que conformément à l'article 13 du Décret du 20 juillet 1831 sur la presse je puis vous obliger à insérer le présent droit de réponse dans votre prochain numéro.

Avant tout, Monsieur, je vous ferai remarquer que ce n'est pas convenable pour un jeune homme d'écrire à une femme mariée; de mon temps cela ne se faisait pas. Aussi Monsieur, si je vous réponds, ce n'est qu'après en avoir demandé l'autorisation à mon directeur de conscience.

Dans votre article, vous critiquez le décolleté de ma fille; d'abord je vous défends de la regarder, espèce de malappris; ensuite vous ne voudriez tout de même pas qu'elle sorte en soirée avec une robe qui lui couvre les bras et les épaules alors qu'aucune jeune fille ne le fait, qu'est-ce qu'on dirait? sûrement qu'on l'accuserait de s'habiller autrement que les autres pour se faire remarquer. La pauvre petite, ce n'est pourtant pas son genre; tenez il faut que je vous le dise, ce n'est pas parce que c'est ma fille, mais je n'ai jamais vu une enfant si parfaite: douce, modeste, tranquille, et pas comme ces gamines modernes qui, sous prétexte d'action catholique, s'emballent pour des œuvres et passent leur journée à courir après les vicaires, mais au contraire toujours occupée à la maison à étudier son piano, tricoter des bas ou soigner le canari.

Et si je vous dis cela ce n'est pas que je veuille profiter de votre gazette pour trouver un mari à ma fille; ce n'est pas vous ni un pareil à vous qu'elle épousera. Vous croyez que, parce que vous vous promenez avec vos calottes et que vous fréquentez un local avec une enseigne catholique, on va vous prendre pour des jeunes gens sérieux. Vraiment vous avez des allures de voyous avec vos bérets usés et crasseux; un jeune homme comme il faut ne se fait pas remarquer et porte un chapeau comme tout le monde; quant à votre Union on y joue aux cartes et on y boit de la bière au lieu d'aller au cours; et encore s'il ne s'y passait rien d'autre! Mais tenez, c'est bon que je ne veux pas vous accuser sur la foi d'un simple ouï-dire parce que vous me le reprocheriez une fois de plus, sans quoi je vous dirais qu'une personne très honorable m'a rapporté qu'en passant devant votre local, un mardi vers six heures, elle avait entendu des voix de femme dans la petite chambre à gauche de la porte d'entrée, qu'elle avait essayé de regarder mais qu'elle n'avait rien vu parce qu'on avait eu soin de coller des affiches à la fenêtre, mais qu'elle avait quand même remarqué une tapisserie rouge comme dans les mauvais cafés de la rue des Guillemins.

Voilà, Monsieur Marc Atchou, ce que j'avais à vous dire; j'espère qu'au milieu de tous vos défauts il vous reste au moins l'honnêteté professionnelle et que vous voudrez bien publier ma lettre au même endroit et dans les mêmes caractères que celle que vous m'avez adressée, sans que je ne doive pour cela faire intervenir la justice.

Recevez, Monsieur, mes salutations empreintes de la distinction qui vous manque. Epouse Matroutche.

LA REPONSE DE MONSIEUR BALLON

Vous, qui n'êtes qu'une allégorie, vous êtes venue, Madame Matroutche, avec votre sourire édenté, me demander de répondre à ces garnements du Vaillant qui se montrent si peu respectueux des vieilles tranches.

Vous oubliez, Madame Matroutche, que malgré mon âge et ma calvitie, je n'ai ni votre langue, ni votre sévérité et que mon fils qui est à l'université trouve en moi bien plus un ami et un conseiller qu'un censeur et un juge.

Quand j'étais étudiant — car Dieu merci, j'ai été jeune et je le suis même un peu resté — je vous connaissais déjà, Madame Matroutche. C'est vous qui m'avez critiqué, comme vous critiquâtes mon père et comme

vous critiquerez mon fils; car vous êtes éternelle et dangereuse comme la maladie.

Chaque mercredi, depuis toujours vous épluchez ce Vaillant, que vous soutenez si bien de votre abonnement de vingt francs, plus un franc pour les timbres, ce qui vous donne des droits sur lui puisque vous le tancez vertement lorsqu'il dépasse un peu les bornes permises par votre faible imagination.

Chaque semaine vous vous insurgez, oubliant ou n'ayant jamais su qu'un étudiant n'a pas une mentalité de vieille tarte, si toutefois cette maigre jugeotte peut s'appeler « mentalité ». Mentalité vient de « mens » esprit. L'esprit qui vivifie la terre. L'intelligence qui vient de Dieu et brûle les cœurs et les âmes, et gerce les petitesses, les rancœurs et les envies. Vous n'aurez jamais d'esprit Madame Matroutche, austère et rigide bourgeoise, car vous n'aurez jamais de souffle; les grands horizons, les joyeuses conquêtes — conquêtes d'hommes, conquêtes de joie et de vérité — vous trouveront toujours froide, rébarbative et peut-être même révoltée

Allez, allez, à côté de vous, de votre petit vicaire scrupuleux jusqu'au désespoir, de votre « homme politique » grincheux et constipé, à côté de tous ces fantoches envieux ou maniaques, lamentables incompréhensifs, égoïstes jusque par l'Idée, amoureux d'un programme d'épicier fielleux, qui bâvent sur nous au lieu de nous aider, et qui voudraient encore que nous leur succédions; il en est heureusement d'autres qui n'ont pas l'esprit trop chagrin pour se commettre avec des étudiants et, laïcs ou prêtres, partager leurs travaux, leurs recherches personnelles et même leurs réjouissances.

Vous ne comprendrez pas, (comment comprendriez-vous, à votr âge: cet âge de vieillard que vous avez eu en naissant) que l'étudiant qui forme un groupe pour le diriger ensuite vers un but élevé — car ces criards ont un but, ne vous en déplaise — ne peut pas commencer par nour-rir ses hommes de sauterelles et de racines amères. Ils veulent vivre et vivre gais, ce qui n'est pas synonyme de vivre mal, au contraire? Vivre ce n'est pas purger! Que les constipés seuls le fassent quand la joie jeune leur fait mal au ventre. Puis quand ils seront bien purgés, bien dégonflés, vidés d'eux-mêmes (???) nous verrons s'ils tiennent tant de place, tous ces censeurs au coin du feu!

Cette loupe que vous employez, Madame Matroutche, pour grossir les défauts des étudiants, l'employez-vous pour chercher leurs qualités? Pourtant, elles devraient vous réjouir puisque leurs écarts vous inquietent.

Eh! bien vous irez encore à leur bal... pour marier vos filles. Vous irez encore à leur revue dans l'espoir d'y trouver « une bien bonne », qui vous fera rougir... de plaisir, et que vous nous conterez avec indignation.

Puis comme tout le monde n'est pas comme vous, vous vous scandaliserez que certains bourgeois qui comprennent, que des anciens qui se souviennent et souvent aussi regrettent, que des professeurs (est-ce possible) viennent à un banquet de l'« Union».

Et que direz-vous des abbés et des religieux qui viennent chez nous, dans notre antre à guindailles, assister à nos cercles et à nos réunions pour aider des âmes qu'ils ont pu ainsi connaître?

Est-ce une façon d'encourager une œuvre cela? Une œuvre qui, selon vous, sert à boire de la bière et jouer au bridge dans des fauteuils-clubs (qui ne sont en réalité que de pauvres fauteuils d'osier que le cercle des « 32 » fiche à moule,) et non point à grouper des jeunes catholiques pour les rendre forts, à leur ouvrir une maison qui attire les étudiants sans être un bordel ou une boîte à poker; et n'eût-elle que cette qualité, celle-ci suffirait déjà à faire du bien.

L'« Union » n'empêche pas d'aller aux cours, mais elle accueille l'étudiant désœuvré qui brosse les cours ou qui revient du cours. La nuance est subtile; vous pas, puisque vous ne la saisissez pas!

Et j'ajouterai pour terminer, car votre chignon se hérisse, Madame Matroutche, que le jour où les gros bonnets autres que les anciens de l'« Union », nous donneront le moindre subside, chose inconnue depuis longtemps, ils auront alors aussi le droit de se rappeler que nous existons pour nous adresser des reproches.

François-Joseph Ballon conseiller communal à Lugnon.

de vétustes. Que les jeunes sortent donc de leur négativisme. Qu'ils s'attellent à la réforme du Parti, non aveuglément, mais de façon désintéressée. Qu'ils aillent à lui et l'aident à s'adapter. Donnons-lui toute notre âme, parce qu'audessus des cadres et des hommes faillibles, il reste l'idée-force. Ne disons pas que l'anticléricalisme est un vieux refrain moribond ou qui n'est plus.

L'Allemagne va vivre sous l'égide des lois de stérilisation. Il y a quelques années, Rome et le Vatican ont été séparés parce que Mussolini disait « L'enfant appartient en premier lieu à l'Etat ». La thèse de l'Eglise reste: « L'enfant est à Dieu et à sa famille d'abord ». Le facisme a dû s'incliner. Plus tard il pourra peut-être revenir à son idée première.

Le Parti Catholique n'est pas intolérant. Il veut respecter toutes les croyances. Ce qu'il défendra envers et contre tous, et pour le plus grand bien des jeunes qui l'abandonneront, ce sera la primauté du spirituel. On parle de réforme de l'Etat. Celle-ci sera spiritualiste, ou elle ne sera pas une véritable réforme.

Désiré LAMALLE.

Nous remercions vivement la "Gazette de Liége" pour l'amabilité avec laquelle, elle nous prêta les clichés parus dans les numéros 16 et 17 du "Vaillant"

ELECTIONS

Les élections à la présidence et au Comité de l'« Union » auront lieu les 12-13 et 14 mars 1934.

Les candidatures signées du candidat et de dix membres de l'Union pour la présidence, ou de 5 membres pour le Comité devront être remisés au Président ou au secrétaire au plus tard le SAMEDI 3 MARS A MIDI.

SEMAINE DU RIRE:

Le 7-8 Mars: 5^{me} Anniversaire

DU CERCLE DES « 29 »

REVUE ET CABARET

Grosse liquidation de chansons et monologues.

Digestion facilitée par des boissons épaisses et capiteuses.

Entrée: Un rond de Bock.

Association Générale des Etudiants de l'Université de Liége

Voici le texte du télégramme envoyé par l'Association Générale des Etudiants de l'Université de Liége à S. M. la Reine et à S. A. R. le Duc de Brabant:

L'Association Générale des Etudiants de l'Université de Liége profondément émue s'assccie de tout cœur au deuil cruel qui Vous frappe et Vous assure de son indéfectible attachement à la dynastie.

STUDIO SUEDE

La direction du Studio-Suède informe les étudiants qu'ils jouissent d'un déclassement à toutes les séances.

Je crois pouvoir ajouter qu'il est à espérer que les universitaires, soucieux d'assister à de films témoignant d'un minimum de valeur artistique, ne manqueront pas de profiter de cette faveur.

J. M.

L'EQUIPE FANTOME

Le cercle des « Pot H » s'est distingué au tournoi du Vaillant par sa tenue bourgeoise et peu sportive.

On aurait pu croire que cette faiblesse d'un jour n'était qu'un accident regrettable et regretté par l'équipe en cause.

Par deux fois, nous venons d'avoir la preuve qu'il s'agit là d'une manière d'agir coutumière qu'on ne s'attend pas à rencontrer chez des universitaires.

Bien qu'il ne se soit pas encore révélé publiquement, s'étant formé trop tard pour mêler ses couleurs à celles des autres équipes en vue du fameux tournoi, le onze constitué par les internes et externes de l'hôpital des Anglais existe et il promet pour l'avenir tout proche.

Comme premier match, il voulut courir la chance de piler la fameuse phalange des Pot H. Alors que le choix de l'heure et du terrain avait été établi, c'est en vain qu'on attendit l'adversaire à la Citadelle le jeudi 15

Le capitaine confus nous pria de revenir et promit de nous amener son équipe fantôme à Chaudfontaine. Nous nous y sommes rendus le mardi 20 janvier pour y rencontrer 3 hommes dont le capitaine.

Discus que ce dernier fut présent les deux fois apportant avec lui la parole de ses hommes.

C'est donc « par forfait » (quel laid mot!) que l'équipe des Anglais a battu deux fois les " Pot H ". Si ces victoires ne sont pas à notre honneur, elles ont montré que les « Pot H » sont des bourgeois et des grossiers merles qu'une équipe universitaire qui se respecte ne doit plus rencontrer.

Que l'on crie encore à l'exagération quand nous affirmons que l'étudiant perd sa jeunesse et s'enlize dans une indifférence qui n'est pas de son âge!

Henri BOTTE.



IMPERMEABLES - GABARDINES ARTICLES DE SPORT



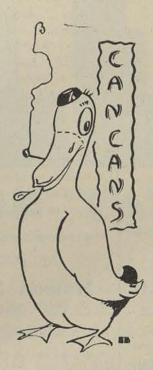
REUNION DU 14 FEVRIER 1934

Après quelques mots d'introduction de notre président Paul Clemens, notre aumônier, Monsieur l'Abbé Lacroix, constate l'absence de réalisations immédiates de l'Aucam liégeoise. L'Aucam est surtout un esprit: pour en réaliser la vitalité, il faut des idées et des actes. Il se propose de nous faire des propositions concrètes à la fin de la séance.

Nous entendons ensuite différents rapports: de Mlle Nollet, sur l'assistance médicale; de Mlle Hanquet, sur l'assistance sociale; de Léon Delarge, sur l'apostolat laïque en pays de missions; d'Albert Pirard, sur les résultats de la manifestation coloniale du 23 janvier dernier; de Paul Clemens, sur le départ au Congo de deux aucamistes, assistantes médico-sociales.

Des discussions très pratiques et parfois tumultueuses permettant à chacun de s'éclairer plus amplement sur les sujets traités par les rapporteurs.

Monsieur l'abbé Lacroix tire les conclusions de la soirée. Il faut absolument faire du concret tout de



LEURS AIRS PREFERES:

M. HITLER: La fille de Lévy. M. Dollfus: Le beau Danube bleu. M^{me} Borguet: Au pays du sourire. Mussolini: Si j'étais roi. STAVISKY: Papa les p'tits bateaux. M. HERRIOT: Le Credo du paysan. Joséphine BAKER: La prière d'une vierge. Cécile SOREL: Si petite...

- Papa, le jour de ma première communion pourrai-je fumer un cigare?

- Non! en voilà assez, je ne veux pas te voir malade comme je l'ai été moi-même.

- Et une cigarette?

 Oui, à la condition que ce soit une Belga. Tu ne saurais t'habituer trop tôt à fumer du bon produit.

On nous demande ce qu'est devenu Boby (1re Sc.), disparu la nuit du Mardi-gras à Malmédy. Plainte a été déposée au parquet, un lit funèbre dressé pour recevoir sa dépouille et des détectives lancés à la poursuite d'un autocarfantôme... Sa fiancée l'aurait-elle séquestré?...

CONSEIL, AU LABORATOIRE

M. BOUILLENNE à A. CLOSSET (2e cand. pharm.):

« Monsieur lorsque vous écrivez, faites sans jeu de mot — des p plus renforcés et mieux sentis. »

Allez voir:

L. Colonna dans « Danseuse Espagnole ». HUBAUX dans « Je suis un évadé ». MÉLAERTS (1re philo) dans « Extase ». A. ROYTMAN (1re philo) « Gavroche ».

Va bientôt paraître:

L'éducation des petites filles d'après les auteurs antiques, par Jacqueline Hennet (en collaboration).

Comment Jean Puraye après avoir passé à Bruxelles plusieurs nuits sur le pavé, revint-il à Liége frais et dispos? Il avait eu soin d'emporter avec lui une couverture de chez Jean Box, nonante rue Cathédrale, à Liége.

suite. Nous devons notamment: 1) étudier des questions touchant aux missions; 2) servir d'intermédiaire entre les cercles de jeunesses et l'Aucam; 3) nous présenter comme conférenciers sur sujets missionnaires; 4) en în et surtout, organiser notre volonté par l'esprit de sacri ce dont nous devons imprégner toutes nos actions.

Nul n'eut à se plaindre de cette séance particulière-

Le camarade Virgile nous prie d'annoncer le titre de son prochain poème:

> Les amours de « Jacqueline » (Quatrième chant de l' « Henet-ide »).

SIMPLE QUESTION

Quelle nouvelle grimace le camarade Pierre Flébus pouvait-il bien encore faire pour s'être fait coller un procès-verbal la nuit du carnaval, pour port illégal du masque?

FOIRE D'OCTOBRE 1934.

A St-Luc, en composition d'Architecture, Jacob a juré, vu le ridicule jeté sur sa personne par Le Vaillant, qu'il allait, abandonnant ses études, reprendre une célèbre attraction de la foire. Pour rendre cette attraction plus intéressante il changera son titre pour celui de: LE ROUX JOYEUX.

Les élèves chimistes de 2º Cand. signalent en la personne de P. Monfort un futur représentant de la faune professorale. Malgré son jeune âge et sa qualité d'étudiant, ce sinistre individu cherche déjà à allonger les cours.

Les super Manchaballes, par Mossieur Gérard, argonaute (1re classique). A l'enseigne du « Crâne fêlé ». Ce livre est le complément indispensable du « Parfait Manchaballe »; l'art de faire les thèmes et de défendre les variantes y est exposé très clairement.

Avis: tous les exemplaires sont revêtus de la signature de l'auteur.

M. LOOP (C. Ing.): Le plateau de Herve (étude ethnographique).

GOLIFFMAN (S. Math.): Le confident de Peut-

COPIES

Machine et Duplicateur

Charles ELOI RUE SAINT-REMY, 17 LIEGE

A LA MANIERE DE LECONTE DE LISLE

MINUIT

(Poèmes rustiques).

Minuit. Rois du pavé, avançant avec peine, Tanguent des étudiants soutenant quelques bleus Tout se tait. Gueules de bois, ils errent sans haleine. L'impubère abêti a perdu tous ses feux Les cuites sont immenses et les cerveaux pleins d'ombre Et la source est tarie où buvait leur troupeau Les vulgaires bourgeois dont l'existence est sombre Ronflent immobiles en un pesant repos Parfois, comme des soupirs de leurs gosiers brûlants Du fond des ventres pleins qui murmurent entre eux Des rots convaincus, majestueux et lents S'élèvent et vont mourir en leur palais vaseux Non loin, d'énormes agents aux gras visages imberbes Bavent avec lenteur sur leurs manteaux épais Et suivent de leurs yeux languissants et inertes Les étudiants rêveurs qu'ils n'arrêtent jamais.

Rue du Pont d'Avroy

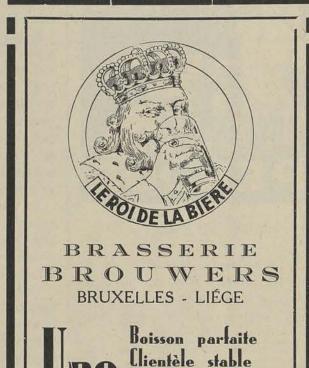
JOURNAL PARLANT "FOX" MAGAZINE MOVIETONE

La Science au Service de la Justice ADEMAI-JOSEPH A L'O. N. M.

FRANCHE LIPPEE

avec Meg LEMONNIER et André LUGUET

ENFANTS ADMIS



Edmond

Expert-Chimiste

127, Rue du Progrès - BRUXELLES Succursales : 114, Avenue des Alliés - LOUVAIN

Livraison régulière

18, Place du 20 Août - LIECE Téléphone 296.91

> Fournisseur des Universités, Ministères et Hôpitaux



Instruments de Chirurgie Mobilier Opératoire à soudure autogène Accessoires de Pharmacie Bandages - Bas à varices Caoutchouc - Ceintures Spécialité : Installations complètes pour

Hôpitaux, Cliniques et Cabinets de Médecins

AU GRAND SAAZ Brasserie du GRAND DUCHE 86, Rue Cathédrale, 86

Orchestre d'élite Aucune majoration pendant le concert

Pour étudiants en guindaille, réduction sérieuse sur le prix des demis Salle à la disposition des étudiants

Dégustation des bières SAAZ et CAVENAILLE — Buffet froid

******************** Le demi 1 fr. le café 1 fr. Le Cristal Export 1,50 fr.

A LA COUPOLE

22, rue de l'Université

Le café préféré des Etudiants

- 12 billards au 1er étage -- Buffet à bon marché -

INSTITUT SAINTE-MARIE Rue de Harlez, 35, Liége FRAGNEE GUILLEMINS ECOLE DE COMMERCE

ET DE LANGUES Agréee par l'Etat. 6 Années d'études Bureau de copie — Travail soigné. PRIX MODERES

AU PETIT SAAZ Rue de l'Université, 48

RENDEZ-VOUS DES ETUDIANTS

La bonne humeur est de rigueur CONSOMMATIONS DE PREMIER CHOIX Téléphone 27172

\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$

La Printing Co, s. a. continue

son Département PAPETERIE 62, Mont S'-Martin

la LIQUIDATION de

5 % de réduction a MM. les étudiants

OPTICIEN 19, Rue des Clarisses, LIEGE

\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$ Grand choix en toutes espèces de COIFFURES POUR MESSIEURS DAMES ET ENFANTS

Chapellerie DESFRANÇOIS 2, Rue Léopold, LIEGE



Do you speak English? Sprechen Sie Deutsch? Habla vd Español?

Si non, inscrivez-vous pour une série de leçons à

THE BERLITZ SCHOOL

où on enseigne vite et bien toutes les langues vivantes Demandez notre tarif . « V »

23, Boulevard de la Sauvenière Télé. 258.35 - LIEGE - Télé. 258.35 John COOKE, Directeur

TRADUCTIONS

Julien FUGER

Orfèvreries - Porcelaines - Cristaux Rue Saint-Paul, 6 Marbres - Objets d'Art - Coupes de Sport Sujets allégoriques.

- Rue du Brou, 73 LIEGE VERVIERS 5 % de remise à MM. les étudiants

TAILLEUR DAMES ET MESSIEURS

Ex-coupeur des premières maisons de France, d'Italie et de Lausanne Marchand Tailleur

> SPECIALITES Coupe Moderne Smokings - Habits

BOULEVARD D'AVROY, 266, LIEGE TELEPHONE 23380



MISE AU POINT

La famille de Marneffe de la place St Lambert nous prie de communiquer à nos lecteurs qu'elle n'a rien de commun avec Monsieur Marcou domicilié à Bruxelles.

Nous nous soumettons très gracieusement à cette rectification, étant les premiers à déplorer que par une lamentable confusion, la foule aveugle ait assouvi une juste colère en saccageant sauvagement les locaux modernes d'une firme liégeoise honorée est recpectée de tous.

CHAPITRE XXXII

* * *

RETOUR DE FLAMME

A la lecture du texte accusateur, Duesberg était passé par toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. Haletant, l'œil fixe, il déposa la feuille sur son bureau, dévisagea les émissaires de la meute professorale, ouvrit la porteque les autres ne pouvaient rien pour retrouver la Vénus, avait consacré ses nuits à lire plus de cent romans policiers pour se mettre au niveau des voleurs et de leurs stratagèmes! « Moule! » lui qui avait surveillé personnellement les abords des gares, les embarquements de charbon au quai Van Beneden, les allées et venues estudiantines pour tenter de trouver un indice. « Moule! » lui qui... Non c'était trop fort! Il vacilla un instant, décrivit dans l'espace des cercles de plus en plus développés et s'écroula sur le parquet.

En un éclair Dehalu se rendit compte des responsabilités qu'il avait endossées: il vit dans cet effondrement toute la fausseté, toute la lâcheté de sa démarche.

Dans ce grand corps écroulé, se dessina, effrayante, l'image de la

Il s'était précipité sous le regard étonné de ses deux sbires, avait saisi Duesberg par les revers de son veston: « Jules! Jules! Allons réponds! Dis-moi que tu n'es pas mort...! Jules!... Pardon!... Nous sommes des lâches!... Tout ce que nous avons dit n'est que mensonge et ingratitude! Mon ami!... Julot! »

Les yeux du Recteur s'entr'ouvrirent, il se releva avec peine machinalement, sourit comme d'habitude et alluma une cigarette. « Allons, c'est bon, je sais que c'était pour rire » dit-il en tapant sur l'épaule du professeur d'astronomie, « mais ne recommencez plus ».

Dehalu voulut gagner le balcon pour haranguer ses hommes et cal-



fenêtre comme pour y prendre un peu d'air frais et, de stupeur, faillit tomber à la renverse.

Une clameur immense, démesurée s'était amorcée à un coin de la place et comme un incendie avait embrasé une levée immense de poings tendus. Le Recteur n'avait perçu qu'un cri « Moule! »

Son sang ne fit qu'un tour, long il est vrai, mais combien rapide!

« Moule! » ses oreilles et son cœur étaient remplis de l'injure. «Moule!», lui, qui dès le premier jour avait tout fait pour éviter le désordre; « moule! » le Recteur débonnaire et énergique qui, devant l'insuccès de Strauven, avait payé de sa poche le célèbre Sinnolpudeûr. « Moule!, moule! » lui qui, devant la certitude mer les esprits qu'il avait si bien attisés tout à l'heure.

« Non pas cela! Laissez-moi faire».

« Mais Monsieur le Recteur, ils vous en veulent à mort, vous n'arriverez à rien ».

Duesberg, revenu tout à fait à lui, fixa les trois hommes dans le blanc des yeux, fit trois passes magnétiques et ils restèrent figés comme des statues de sel. La poitrine bombée, les bras croisés il s'avança lentement jusqu'à la balustrade.

« Mou....!! »

Les cris se coagulèrent dans les gosiers. Tous reculèrent, la bouche tordue d'épouvante et d'horreur devant le spectacle qui leur était suggéré.

Duesberg était transfiguré et telle

LA LANTERNE

36, rue du Pont d'Avroy

DIEKIRCH HANSA DE DORTMUND SPATENBRAU DE MUNICH

BUFFET FROID RENOMME — Tél. 17987 0.

Lithographie Papeterie

Maison Ch. BARE 27. Passage Lemonnier, LIEGE

Spécialité de Cartes de visite Articles pour dessin - Tout pour le Cotillon Cahiers pour étudiants et écoliers. 10 % de réduction aux étudiants

MEUBLES DE BUREAUX FAUTEUILS-CLUBS - DIVANS

Maison A. DUVIVIER

4, Rue Velbruck, LIEGE Téléphone 101.67

Boucherie BODSON Rue Jean d'Outre-Meuse, 24 Fournisseur de l'Union

CASQUETTES D'ETUDIANTS INSIGNES

DEVILLEZ

Passage Lemonnier, 30, LIEGE Téléphone 14373

POUR VOS TRAVAUX DE COPIE Adrsesez-vous à

> Mlle COLLETTE 4, RUE DE XHOVEMONT.

Téléphone 11508 Casquettes, Calottes, Bérêts, insignes.

Chapeaux de scouts et accessoires Maison MAGNETTE Passage Lemonnier, 8, LIEGE

Tél.: 266.92 Maroquinerie, Serviettes et pochettes Insignes et brassards pour sociétés Médailles Sport

BOULANGERIE - PATISSERIE

Maisons PUTTERS Rue des Oblats et Rue des Clarisses

Fournisseur de l'Union

TOUS TRAVAUX DE COPIES

S. DAWIRS Rue André Dumont, 23, LIEGE

Téléphone 164.19

Pharmacie VIVARIO

50, rue de l'Université, Liége. Tél. 131.60 - EAUX MINERALES - -Pansements antiseptiques - Accessoires

était l'expression de commandement

se dégageant de sa personne que

tous bêtement, involontairement s'en-

fuirent toutes voiles dehors aux

Dès le soir une proclamation

Messieurs les professeurs seront

demain matin à 8 heures à la salle

académique pour y recevoir mes

CHAPITRE XXXIII

LA CLEF DES SONGES

s'étaient étirés mornes, pareils dans

leur martyre et Marcou en travail

n'avait pas rendu le jour à la clef.

vêtements écroulés dans la casemate

Manu put retrouver un homme: il

Fantômas lui administra un nou-

veau litre d'huile libératrice, répon-

dit aux supplications du prisonnier

par un juron sonore et sortit tout

au désespoir de l'échec subi.

était tout fondu.

C'est à peine si dans le tas de

Trois jours! Trois longs jours

(s) DUESBERG,

Recteur de l'Université de Liége.

quatre coins de la ville.

L'ordre était rétabli!

disait:

ordres.

Papeterie Centrale

J. VANDERHOVEN 32, Rue Vinâve d'Ile, 32

Cahiers — Articles de dessin — Compas de précision - Porte-plumes Réservoirs -Règles à calculs — etc.

Spécialité de carnets et cahiers à feuilles mobiles Papier à chiffrer blanc ou quadrillé

\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$

Voulez-vous pour vos livres une reliure élégante et peu coûteuse!

Adressez-vous à l'UNION où Monsieur BORGUET met à votre disposition ses talents de relieur.

APPAREILS PHOTO

Maison E. VERDIN

27-29, Rue des Clarisses

Travaux pour amateurs

LIBRAIRIE

Léopold GOTHIER

Fournisseur des Bibliothèques de l'Université

3, Rue Bonne Fortune

◇◆◇◆◇◆◇◆◇◆◇◆◇◆◇◆

Brasserie NIZET, s. a.

Dépôt des Bières CHASSE ROYALE ET LAMOT VOX PILSNER - LORRAINE

Téléphone 605.96

30, Rue Vinâve d'Ile, 30 FABRIQUE DE COUTELLERIE FINE ORFÈVRERIE D'ART Boîtes à microscopie et dissection

COUPES DE SPORT REMISE SPÉCIALE A MM. LES ETUDIANTS

MANUFACTURE BELGE DE GEMBLOUX Instruments de chirurgie - Coutellerie RUE DU PONT D'AVROY

REDUCTION DE 5 º/, sur les articles de coutellerie aux familles de MM. les Médecins et Etudiants

**** ETUDIANTS

ACHETEZ VOS LIVRES A LA LIBRAIRIE BOURGUIGNON LIEGE

Pour vos LIVRES adressez-vous à la

LIBRAIRIE "PAX" 12, Place Saint Jacques :-: Liége

Tous les livres - Tous les renseignements

CHAPITRE XXXIV

LA RUEE VERS L'OR

- « Fermez vos gueules! Pu-

« L'heure est grave. Il n'est plus

raye, tu vas te taire nom de nom! »

» besoin de paroles, ce sont des

» actes qui vous seront demandés:

» Si j'ai pu, par une présidence

» intègre et dévouée, me concilier

» un peu de vos sympathies; si mon

» passé universitaire suffit à garan-

» tir mes paroles, ouvrez vos

» Si le doute vous effleure un

» moment aux révélations que je

» vais vous faire, ne m'écoutez plus

» et considérez-moi comme le plus

» infâme bloqueur et le plus vil

» Je suis Fantômas! Cela ne vous

» dit rien? mais il en est trois

» parmi vous qui savent ce que je

» La Vénus avec ses trésors c'est

» moi qui l'ai. Le vrai voleur qu'il

» nous suffira de livrer pour être

» acquittés dans un procès éven-

» tuel, il est à ma merci. L'Union

» est riche à jamais ou plutôt elle

» bourgeois.

» veux dire.

» oreilles et faites-moi confiance.

— « Camarades!! »

CASE A LOUER

AU PASSAGE

BRASSERIE LUXEMBOURGEOISE Félix WYARD-EVRARD Bières spéciales

HENRI FUNCK ET ARTOIS VINS DE LA MAISON ROSOUX

***** L'homme de goût et de bon ton Porte un chapeau signé CESSION

Chapellerie CESSION Rue Léopold, 24

Le plus grand choix des plus jolies nouveautés à des prix sans concurrence

LIBRAIRIE CLASSIQUE

Fernand GOTHIER 11, Place du Vingt Août, Liége

Tous les classiques universitaires neufs et d'occasion - Cahiers



Librairie WYKMANS Fournisseur de l'Université

5, Rue Saint-Paul, 5, LIEGE

MEDECINE - SCIENCES - DROIT

\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$ FLEURS NATURELLES GERBES ET CORBEILLES

De NOCES ET FETES - COURONNES J. DEPREZ-HENROTAY 91, Rue Saint-Gilles, Liége

TELEPHONE: 28312 LIBRAIRIE DEMARTEAU 4, Rue de l'Official, LIEGE

Téléphone 120.88 LITTERATURE RELIGIEUSE ROMANS — HISTOIRE

\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$ BONNETERIE ANGLAISE

Maison MATHY

Rue du Pont d'Avroy, 8 LIEGE

» l'était! Sans vous tout est perdu » par la faute des « trois » que je » livre à votre vindicte.

» Sous le nom de Fantômas je » leur avais fait l'honneur de tra-» vailler sous mes ordres. Ils ont » trahi!

» Non pas pour une « satisfac-» tion » comme vous pourriez le » croire, mais pour du sâle argent, » ils ont indiqué aux profs le lieu

» où se trouvent Marcou le voleur » et Vénus la volée. » Je viens d'acquérir sur l'heure » la certitude de leur lâcheté: » mettez en lieu sûr Brisbois, Res-

» pentino et Delnoy nous les puni-» rons plus tard comme ils méri-» tent.

» Une seule chose importe à pré-» sent: arriver à la citadelle avant » les profs que Duesberg a réunis

» ce matin et formés en combat. » Le salut de l'Union est en vos

» mains!

» Me croyez-vous? » Les carreaux de l'Union volèrent en éclats sous les acclamations déli-

rantes. (A suivre). PRINTING Co, Mont-St-Martin, 62, Liége

Camarades... Venez tous UNION où la sympathique Madame BORGUET, pour un prix modéré, vous prendre vos repas à l'UNION servira en quantité les excellents mets de sa cuisine bourgeoise